Thomas
PERELLO
4°5

Le fantôme aux objets.

Nous étions le soir d'halloween et je m'apprêtai à fêter ce moment avec trois de mes amis. Chacun racontait une anecdote et ce fut mon tour de prendre la parole : « je vais vous raconter une histoire étrange qui m'est arrivé. Tout commença peu de temps avant Halloween, il y a trois ans:
« Ma voiture tomba en panne sur une route déserte. Mon Iphone 14 ne fonctionnait plus et je ne savais pas où j'étais. Je laissai ma voiture sur place et me résolus à marcher droit devant moi pendant des heures en espérant trouver un endroit où dormir.

Épuisé par toute cette marche, je finis par trouver un drôle d'hôtel. Il avait l'allure d'un petit château du moyen âge en assez bon état en apparence. L'homme qui me reçut par un grognement avait une carrure de rugbyman. Ses épaules étaient plus larges qu'une armoire normande, et ses mains ressemblaient à des battoirs. Il m'impressionna énormément. Dans un ultime grognement, il me proposa un repas froid, mais comme j'étais fatigué par la longue marche, je déclinai sa proposition. Je montai à l'étage, fermai la porte à clef, je me jetai sur le lit et m'endormis aussitôt.

Pendant la nuit, j'entendis un bruit sourd et je crus voir ma lampe de chevet s'élever devant mes yeux et monter jusqu'au plafond. Je crus que je rêvais mais j'avais la sensation que quelqu'un se trouvait dans la chambre et qu'il m'observait.

Je me rendormis facilement car j'étais trop fatigué par la marche. Mais j'avais à peine fermé les yeux que mon lit bougea dans tous les sens, ce qui me réveilla en sursaut. Il s'arrêta net. J'attendis sans

oser bouger, mais rien ne se passa.

D'un seul coup, tous les objets de la chambre s'élevèrent et vinrent se coller au plafond! Je criai. Personne ne répondit. J'eus peur!
Je sortis de mon lit et je tâtonnai pour trouver la porte et m'enfuir. Au milieu de la pièce, j'eus la sensation d'être traversé par quelque chose ou quelqu'un. Un souffle glacial me transperça le corps. Je fus saisi de panique. Je trouvai enfin la porte mais la clef avait disparu! Pourtant, je l'avais fermée cette porte!...

Je respirai un bon coup, après tout, j'étais un scientifique et je ne croyais pas aux fantômes! Pourtant, je devais me rendre à l'évidence, il y avait bien une présence dans la chambre.
J'essayai alors de rentrer en contact avec « cette chose » :

« - Y'a quelqu'un? Qui êtes-vous? Que me voulez-vous?

— Hou, hou, je suis un fantôme et j'ai besoin d'aide. J'ai été assassiné dans cette chambre il y a 20 ans et mon meurtrier court toujours. Tant qu'il ne sera pas arrêté, j'errerai dans pièce.
— Pourquoi devrais-je vous aider et pourquoi maintenant?
— Parce que l'hôtel va être détruit et que les preuves de mon assassinat vont disparaître!
— Qu'attendez-vous de moi?
— Il y a 20 ans, je suis tombé en panne de voiture à quelques kilomètres de là. Mon téléphone de voiture ne fonctionnait plus. Je pris ma mallette remplie de billets et je partis sur la route. Je devais porter cette somme à un riche client d'Amérique. Comme vous, je trouvai enfin ce château et comme vous je pris cette chambre. Durant mon sommeil, l'hôtelier entra dans la chambre, s'empara de la mallette, mais le grincement du plancher me réveilla. L'hôtelier se jeta sur moi, et me frappa violemment la tête avec une statuette d'un poilu tenant une

baïonnette. J'agonisai en quelques minutes et je mourus. Depuis, j'erre dans cette pièce en attendant que mon meurtrier soit découvert et mon âme sera enfin libre de partir d'ici. Aujourd'hui, je suis pressé car l'hôtelier a dépensé tout l'argent de la mallette et il veut vendre cette demeure. Tout sera détruit! Vous devez retrouver cette statuette qui prouvera la culpabilité de l'hôtelier et je vais vous indiquer où se trouve mon corps. L'hôtelier l'a emmuré dans la salle à manger, à côté de la cheminée.

– Oups! Quelle histoire! Si je comprends bien, vous me demandez de récupérer une statuette, de confondre un meurtrier qui vous a froidement assassiné? Je ne sais pas si j'en suis capable. »

Je ne sus pas pourquoi, mais j'acceptai de l'aider. La nuit n'était pas terminée, il me restait quelques heures avant l'aube.
Je gravis prudemment les escaliers afin de trouver la chambre de l'hôtelier. Je vis une porte entrouverte et je décidai d'y pénétrer...J'aperçus d'abord une forme allongée sur le lit. L'homme ronflait tellement fort que le lustre de la chambre vibrait. Mes jambes tremblaient, j'avais du mal à réfléchir. Je pensais naïvement qu'il avait dû cacher la statuette dans cette pièce car personne ne devait oser s'y aventurer.

Bingo! Elle trônait sur la table de nuit juste à côté d'une bouteille de Vodka. La statuette était à la portée de ma main, mais je trébuchai lamentablement sur le tapis. Je me relevai aussitôt et vis l'hôtelier s'éveiller. Je ne lui laissai pas le temps de réagir et attrapant la bouteille de Vodka, je lui donnai un coup sur la tête qui l'assomma. Mon esprit s'emballait, je saisis le drap et je ficelai solidement les bras de l'hôtelier au pied du lit. Content de moi, je n'avais plus qu'à téléphoner à la police.

Elle arriva rapidement. Je racontai mon histoire

en précisant que j'avais vu tout ça en rêve mais en évitant de parler du fantôme de la chambre. Je leur indiquai où se trouvait le corps du marchand.
Aussitôt, une équipe de spécialistes creusa à côté de la cheminée de la salle à manger et découvrit les restes d'un corps humain.
L'hôtelier était donc coupable! Il fallut lui donner des calmants pour le transporter jusqu'à la prison. »

Mes amis me regardaient la bouche grande ouverte, fascinés par mon histoire. Ils voulurent savoir ce qui arriva au fantôme.
Je repris :
« Je retrouvai le fantôme dans ma chambre qui me remercia infiniment. Son âme pouvait à présent s'échapper et aller où il voulait. On raconte qu'il est dans les parages ces jours-ci! »
Au même instant, quelqu'un frappa à la porte d'entrée. Tous sursautèrent, le quatrième ami que nous attendions était enfin arrivé. Nous éclatâmes de rire et burent à la santé du fantôme.

Thomas
Perello
4°5

Le fantôme aux objets.